



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

## Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

### Leçon 18.4.3.9 – La doctrine de la Loi et de l'Évangile

#### La loi morale : Les Neuvième et Dixième Commandements

Lorsque Dieu a énoncé les Dix Commandements sur le mont Sinaï, il a conclu par deux commandements similaires que beaucoup considèrent comme un seul et même commandement. De tous les commandements, les neuvième et dixième nous condamnent le plus profondément parce qu'ils montrent que ce ne sont pas seulement les actes extérieurs, mais aussi les pensées et les intentions du cœur qui constituent le péché. Ces commandements vont au-delà de tous les commandements humains, car ils parlent des péchés de nos pensées et de nos désirs les plus profonds. Dieu a dit depuis le mont Sinaï : « **Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain** » (Exode 20:17). Lorsque Moïse a répété les commandements de Dieu alors que les Israélites étaient sur le point de traverser le Jourdain et d'entrer en Canaan, il a inversé l'ordre de ces deux commandements. Il a dit : « **Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain ; tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain** » (Deutéronome 5:21). Moïse a poursuivi : « **Telles sont les paroles que prononça l'Éternel à haute voix sur la montagne, du milieu du feu, des nuées et de l'obscurité, et qu'il adressa à toute votre assemblée, sans rien ajouter. Il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna** » (Deutéronome 5:22).

Nous allons considérer ces deux commandements ensemble parce qu'ils traitent du même péché, le péché de convoitise ou de désir pécuteur. Dans le Nouveau Testament, Paul parle simplement d'un commandement : « **Tu ne convoiteras point** » (Romains 13:9). Ce commandement fait certainement partie de la loi morale de Dieu puisqu'il est répété dans le Nouveau Testament. Jésus a dit : « **Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance** » (Luc 12:15). Il a aussi dit : « **Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme** » (Marc 7:20-23).

L'apôtre Paul a mis en garde les chrétiens de Corinthe : « **Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu** » (1 Corinthiens 6:9-10). Lorsqu'un membre a été excommunié en tant que pécheur impénitent, Paul a donné les instructions suivantes : « **Ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme** » (1 Corinthiens 5:11). Ces personnes ne devaient pas penser qu'elles pouvaient se dire chrétiennes tout en menant une vie ouvertement non chrétienne.

Il est vrai que tous les désirs ne sont pas des péchés. L'apôtre Paul utilise le mot « désir » dans un bon sens également. Il dit par exemple : « **Aspirez aux dons les meilleurs** » lorsqu'il parle des dons du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12:31). Il dit : « **Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels** » (1 Corinthiens 14:1). L'un de ces dons qu'ils devraient désirer est le don de prophétie. « **Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie** » (1 Corinthiens 14:39). Paul a écrit à Timothée : « **Si quelqu'un aspire à**

**la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente** » (1 Timothée 3:1). Il est bon pour les chrétiens de désirer une position ou une fonction dans laquelle ils peuvent servir le Seigneur et son Église.

Ainsi, les Neuvième et Dixième Commandements n'interdisent pas tout désir, mais ils interdisent le désir pécheur — désirer quelque chose d'interdit par Dieu ou désirer quelque chose qui n'est pas mauvais en soi, mais le désirer avec un désir excessif qui devient de l'idolâtrie parce qu'il remplace Dieu comme ce qui est suprêmement important.

Martin Luther a donné cette explication de ces commandements dans son *Petit Catéchisme* :

#### Le Neuvième Commandement

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain.

*Quel est le sens de ces paroles ?*

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point désirer l'héritage ou la maison de notre prochain, ni de chercher à les obtenir par ruse ou avec une apparence de droit, mais de mettre tous nos soins à lui en assurer la possession.

#### Le Dixième Commandement

Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bétail, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

*Quel est le sens de ces paroles ?*

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point détourner ou enlever la femme, les serviteurs ou le bétail de notre prochain, mais de les exhorter ou les obliger à demeurer avec lui et à s'acquitter fidèlement de leurs devoirs.

L'Ancien Testament fournit quelques exemples de désirs pécheurs. Lorsque les Israélites s'emparèrent de la ville de Jéricho, Dieu les avertit avant la bataille que tous les biens de la ville devaient appartenir au Seigneur et qu'aucun d'entre eux ne devait s'approprier quoi que ce soit dans la ville. Mais un homme nommé Acan a désobéi à cet ordre et a finalement confessé son péché à Josué : « **Il est vrai que j'ai péché contre l'Éternel, le Dieu d'Israël, et voici ce que j'ai fait. J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles ; je les ai convoités, et je les ai pris ; ils sont cachés dans la terre au milieu de ma tente, et l'argent est dessous** » (Josué 7:20-21). Le péché de vol et la désobéissance pure et simple au commandement de Dieu ont commencé par le péché de convoitise.

Lorsque le roi David est resté chez lui au lieu d'aller au combat et qu'il s'est promené sur le toit de sa maison, « **il aperçut de là une femme qui se baignait, et qui était très belle de figure** ». Après avoir appris qu'elle était la femme d'Urie, l'un de ses soldats, il aurait dû penser au commandement interdisant de convoiter la femme de son prochain. Mais à ce moment-là, son désir pour la femme était plus grand que son amour pour le Seigneur, et c'est ainsi qu'il « **envoya des gens pour la chercher. Elle vint vers lui, et il coucha avec elle** » (2 Samuel 11:2-4). Dans ce cas, le péché de convoitise a conduit au vol, à la tromperie et finalement au meurtre. Mais la convoitise elle-même était déjà un péché.

Il y avait aussi le roi Achab d'Israël, qui voulait que Naboth, son voisin, lui vende sa vigne. Ce désir d'acheter la vigne de son voisin n'était pas un péché en soi, mais lorsque Naboth a refusé de la vendre, « **Achab rentra dans sa maison, triste et irrité ... Et il se coucha sur son lit, détourna le visage, et ne mangea rien** » (1 Rois 21:1-4). Le désir d'Achab pour cette vigne devenait de l'idolâtrie, c'est-à-dire qu'il aimait quelque chose plus que Dieu, et il ne s'est donc pas opposé à ce que sa femme Jézabel complotât méchamment pour obtenir cette vigne pour lui. Son péché de convoitise a conduit au faux témoignage, au meurtre et au vol.

Dans de nombreux cas, les personnes qui se rendent coupables de convoitise sont déjà riches des biens de ce monde, mais elles ne sont pas satisfaites. Ils en veulent plus. Le prophète de Dieu Michée a dit ceci à propos de ces personnes : « **Ils convoitent des champs, et ils s'en emparent, des maisons, et ils les enlèvent ; ils portent leur violence sur l'homme et sur sa maison, sur l'homme et sur son héritage** » (Michée 2:2). Ils n'aiment pas leur prochain comme eux-mêmes. Ils veulent s'enrichir aux dépens de leur prochain.

Les pharisiens de l'époque de Jésus aimaient prétendre qu'ils étaient plus saints que les autres. Mais Jésus connaissait leur cœur, et il leur a dit : « **Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières** » (Matthieu 23:14). L'apôtre Paul écrit à Timothée : « **Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments** » (1 Timothée 6:9-10).

Remarquez que dans le passage ci-dessus, le problème commence dans le cœur avec le désir, les convoitises, l'amour de l'argent et la cupidité. Ce sont des choses qui ne peuvent pas toujours être vues par les observateurs humains, mais Dieu connaît le cœur, et il peut punir à juste titre les péchés du cœur, même si ces péchés sont cachés aux autres. Le Seigneur a révélé à Ézéchiël l'hypocrisie de ses auditeurs : « **Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique, car leur bouche en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité** » (Ézéchiël 33:31).

Il en est de même pour les pharisiens, car lorsque Jésus leur dit : « **Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. Jésus leur dit: Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.** » (Luc 16:13-15).

Le commandement de Dieu contre la convoitise nous montre que Dieu se préoccupe non seulement des paroles et des actes pécheurs, mais aussi des pensées pécheresses. Les pensées pécheresses sont les racines et les causes de tous les autres péchés. Jacques dit : « **Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort** » (Jacques 1:14-15).

Où commence le meurtre ? La racine du meurtre est la haine dans le cœur. L'apôtre Jean a écrit : « **Nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. ... Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui** » (1 Jean 3:11-15).

Où commence l'adultère ? La racine de l'adultère est la convoitise dans le cœur. Jésus a dit : « **Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur** » (Matthieu 5:28).

Où commence le vol ? La racine du vol est l'avidité dans le cœur. « **Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège. ... L'amour de l'argent est une racine de tous les maux** » (1 Timothée 6:9-10).

Où commence le faux témoignage ? La racine du faux témoignage est la malice dans le cœur. Le prophète Zacharie a écrit : « **Que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain** » (Zacharie 8:17).

Bien que l'homme naturel ait la loi de Dieu écrite dans son cœur, il a encore du mal à croire que Dieu déteste même ses pensées pécheresses lorsqu'il ne les met pas en pratique. Lorsqu'il était pharisien, l'apôtre Paul ne voulait pas considérer ses désirs comme des péchés, mais le commandement de Dieu

l'a convaincu du contraire. Il s'est confessé lui-même : « **Je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point** » (Romains 7:7). C'est précisément pour cette raison que Dieu a conclu son discours du mont Sinaï par ce commandement. Dieu voulait que son peuple sache que la loi de Dieu exige de nous une perfection et une pureté absolues dans nos pensées, nos paroles et nos actes. La norme de Dieu est donc beaucoup, beaucoup plus élevée que la plupart des gens ne le pensent.

La norme de Dieu pour nous est sa propre sainteté. « **Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu** » (Lévitique 19:2). Jésus a dit à ses disciples : « **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait** » (Matthieu 5:48). La perfection équivaut à l'amour parfait pour Dieu et le prochain. L'apôtre Paul a dit : « **L'amour est donc l'accomplissement de la loi** » (Romains 13:10). L'amour et la sainteté de Dieu se manifestent dans les pensées, les paroles et les actes de notre Seigneur Jésus. C'est pourquoi Paul dit : « **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ** » (Philippiens 2:5). C'est pourquoi il est important que nous luttons contre les mauvaises pensées qui pénètrent dans notre esprit. Pierre dit : « **Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme** » (1 Pierre 2:11).

Martin Luther a donc écrit dans son *Grand Catéchisme* une explication du commandement contre la convoitise : « *Dieu veut surtout nous indiquer clairement qu'il veut que notre cœur soit pur. Mais nous ne pourrions jamais parvenir à cette pureté tant que nous vivrons, de sorte que, comme tous les autres commandements, celui-ci nous accuse sans cesse et nous fait connaître ce que nous sommes aux yeux de l'Éternel* » (p. 46). En d'autres termes, nous ne sommes pas du tout justes.

Les Neuvième et Dixième Commandements exigent de nous une attitude centrée sur Dieu en ce qui concerne les choses de ce monde. Dieu veut que nous soyons parfaitement satisfaits et contents de ce qu'il nous a donné : notre conjoint, nos serviteurs, nos biens, notre bétail, etc. L'insatisfaction, le mécontentement et l'envie des autres sont par essence identiques à la convoitise. Nous devons nous rendre compte que les médias et d'autres organisations humaines prospèrent en créant le mécontentement humain. Mais en tant qu'enfants de Dieu, nous ne devons pas laisser nos cœurs être capturés par l'insatisfaction du monde, comme les Israélites lors de leur voyage dans le désert, qui étaient toujours en train de grogner et de se plaindre de la façon dont Dieu les traitait.

Deux psaumes nous mettent en garde contre l'envie lorsque nous voyons que d'autres sont tellement mieux lotis que nous dans ce monde. David dit dans le Psaume 37 : « **Ne t'irrite pas contre les méchants, N'envie pas ceux qui font le mal. ... Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui ; Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies. ... Mieux vaut le peu du juste Que l'abondance de beaucoup de méchants ; ... J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain** » (Psaume 37:1, 7, 16, 25). Asaph a admis qu'il était envieux, comme il le dit dans le Psaume 73 : « **Je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants. ... Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'eusse pris garde au sort final des méchants** » (Psaume 73:3, 16-17). En d'autres termes, le jugement de Dieu attend tous les méchants à la fin, car Dieu est un Dieu juste.

En tant que croyants en Christ, nous avons l'assurance de la vie éternelle grâce à la mort et à la résurrection de Jésus. Par conséquent, nous devrions être pleinement satisfaits et contents de tout ce que notre Dieu d'amour nous a donné dans cette vie. L'apôtre Paul a écrit : « **J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance** » (Philippiens 4:11-12). Il a dit à Timothée : « **C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira** » (1 Timothée 6:6-8). Il est écrit : « **Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point** » (Hébreux 13:5).

Considérez ces exemples de croyants en Christ qui ont respecté le commandement de ne pas convoiter : Abraham a donné à son neveu Lot le premier choix de pâturages pour ses troupeaux. Plus tard, après avoir sauvé Lot et d'autres de leurs ennemis, il a refusé de prendre pour lui une partie du butin de la victoire, disant au roi de Sodome : « **Je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi !** » (Genèse 14:23). Joseph était satisfait de son sort en tant qu'esclave de confiance de Potiphar et n'a pas profité de l'occasion offerte par la femme de Potiphar pour l'avoir comme amante (Genèse 39). Lorsque Paul était prisonnier, il a rencontré Onésime, un esclave en fuite, et l'a amené à Christ. Onésime s'est ensuite révélé être son fidèle serviteur. Mais dès qu'il en a eu l'occasion, il a renvoyé Onésime à son maître, Philémon, ne voulant pas priver Philémon du service de son esclave (Philémon).

Cependant, même Abraham, Joseph ou l'apôtre Paul ne pouvaient pas dire qu'ils avaient parfaitement respecté les Neuvième et Dixième Commandements. La Bible nous rappelle sans cesse que nous avons tous péché contre tous les commandements, que ce soit en pensée, en parole ou en action. Seul notre Seigneur Jésus a parfaitement respecté ces commandements. Nous sommes sauvés uniquement par son obéissance, car son obéissance jusqu'à la mort couvre tous nos actes, paroles, pensées et désirs désobéissants. « **Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé** » (Romains 5:19-20). Nous sommes sauvés uniquement par la confiance en celui qui a vécu, est mort et est ressuscité pour nous.

Ce n'est que par la foi en Jésus que nous pouvons commencer à respecter ces commandements contre la convoitise, mais à chaque instant, nous avons à nouveau besoin du pardon du Christ pour nos échecs continus à garder nos pensées propres et pures. « **Lui-même est pur** » et lui seul (1 Jean 3:3). « **Il n'y a point en lui de péché** » (1 Jean 3:5). Pierre nous encourage : « **Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu** » (1 Pierre 1:22-23).

### Questions

---

1. Qu'est-ce que Dieu interdit dans les Neuvième et Dixième Commandements ?
2. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que ces commandements font partie de la loi morale de Dieu ?
3. Quelles sont les choses qu'il est bon de « convoiter » ?
4. Comment Acan, David et Achab ont-ils péché contre ces commandements ?
5. Comment les Pharisiens ont-ils essayé de dissimuler leur cupidité ?
6. Pourquoi est-il difficile pour les gens de considérer la convoitise comme un péché ?
7. Où commencent les péchés de meurtre, d'adultère, de vol et de faux témoignage ?
8. Quelle est la hauteur de la norme de Dieu dans sa loi ?
9. Que nous apprennent les Psaumes 37 et 73 sur l'envie ?
10. Pourquoi les chrétiens peuvent-ils se contenter de ce qu'ils ont ?
11. Pourquoi les Neuvième et Dixième Commandements ne peuvent-ils pas nous sauver ?
12. Qui a parfaitement obéi aux Neuvième et Dixième Commandements ?
13. Quel est notre seul espoir de salut ?